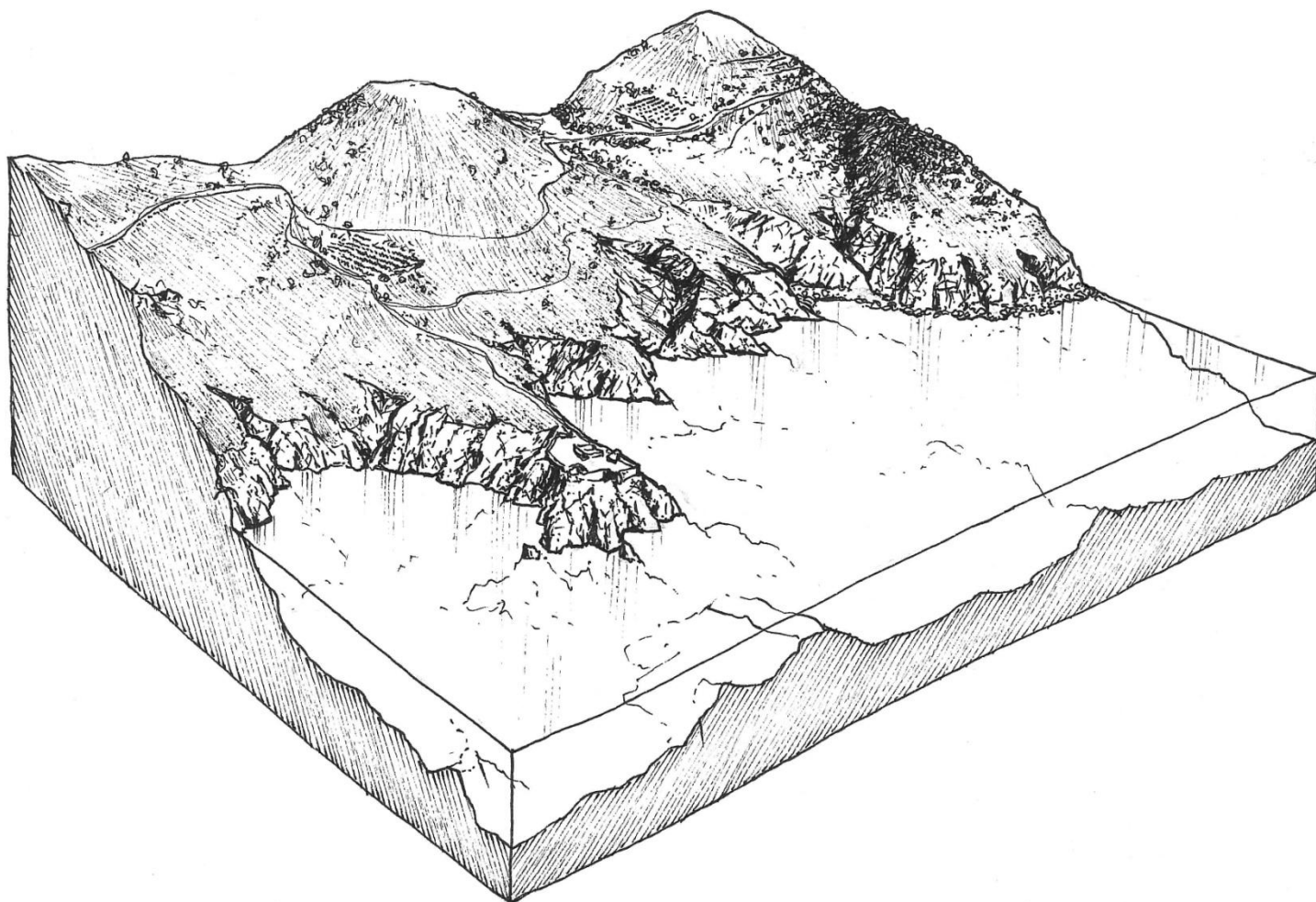


CÔTE ROCHEUSE DES ALBÈRES



La Côte des Albères, également appelé Côte vermeille, est la seule grande portion de littoral rocheux du Languedoc-Roussillon. Elle constitue le point de rencontre entre la chaîne pyrénéenne et la mer Méditerranée. Très découpées, les pentes littorales du massif schisteux des Albères rejoignent la côte en une succession de vallons, de pointes et de caps rocheux aux falaises abruptes délimitant des criques et des baies. Certaines abritent des villages portuaires, dans un paysage où les pêcheurs-viticulteurs ont bâti d'étonnantes terrasses viticoles.

Pressions/dynamiques

La Côte des Albères connaît des pressions d'étalement urbain depuis les villages portuaires vers les pentes alentours. Son attrait touristique entraîne une surfréquentation des espaces protégés (caps, falaises, plages) qui représente une nuisance sérieuse pour les milieux naturels et accentue le phénomène d'érosion. Le risque d'incendie est fort sur les pentes du massif couvertes de maquis, de vignes et de boisements.

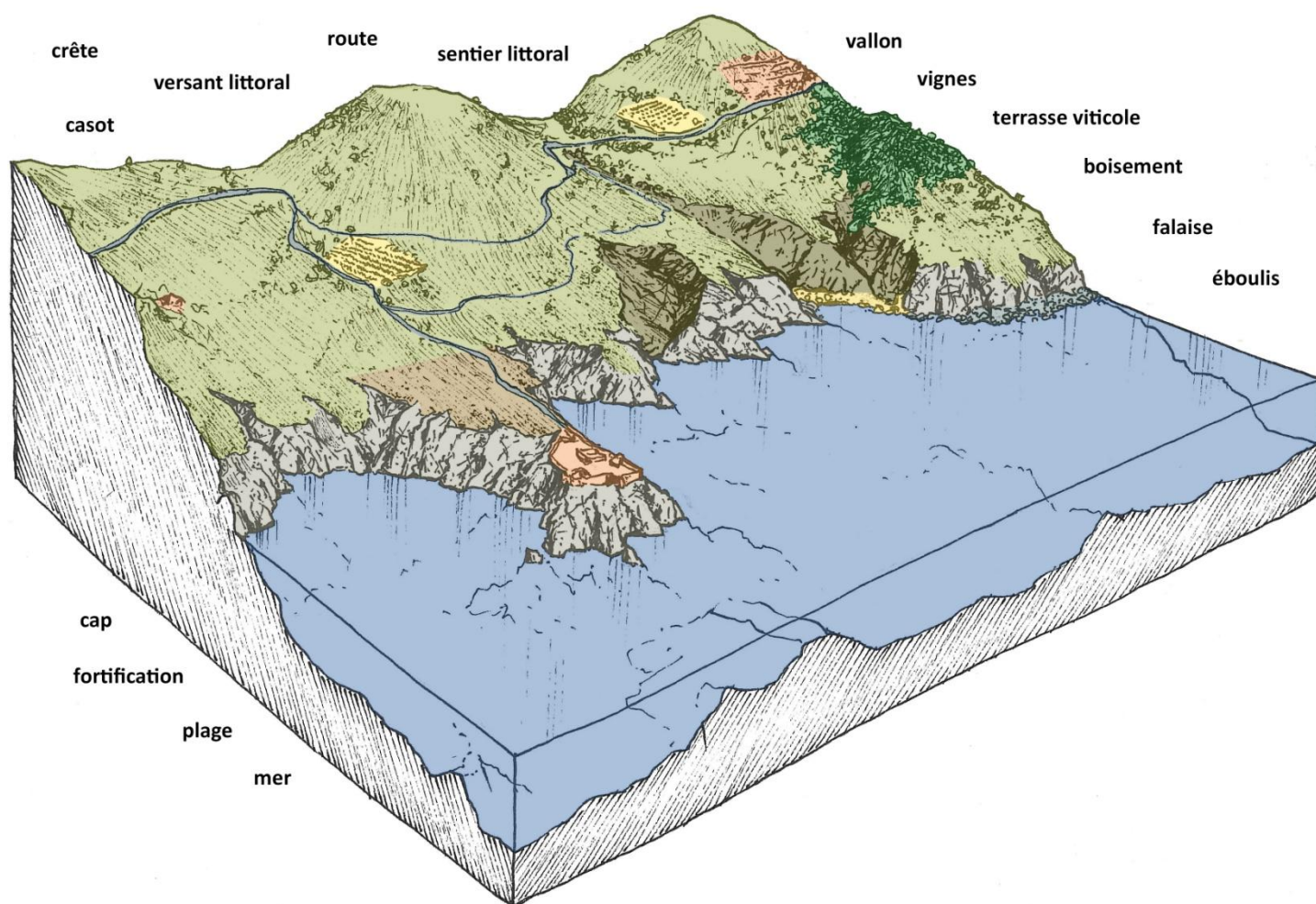
Enjeux

Concilier la protection des espaces naturels et leur ouverture au public reste le principal enjeu pour le Conservatoire du littoral et ses partenaires de gestion. Les aménagements s'attachent à préserver la qualité de ces paysages uniques et les richesses écologiques spécifiques à cette côte singulière.

Protections

- Plusieurs sites classés au titre de la loi de 1930
- Le « Rivage méditerranéen des Pyrénées » est inscrit sur la liste indicative française à l'UNESCO
- Acquisitions foncières du Conservatoire du littoral
- Réserve naturelle marine et Parc naturel marin

MOTIFS DU PAYSAGE



Crête et versant littoral

Depuis les lignes de crêtes abruptes, les pentes schisteuses du massif plongent vers la mer en formant des vallées perpendiculaires à la côte. Sur ces zones arides balayées par les vents et les embruns, se développe une végétation de maquis propre au littoral du Roussillon, mêlant pelouses d'espèces vivaces en touffes denses (armérie du Roussillon, œillet de Catalogne, plantain subulé, etc.) et de broussailles arbustives comme le thymélée hirsute. Menacés par le piétinement et les espèces exotiques invasives, ces habitats fragiles font l'objet de mesures spécifiques de gestion.



Un versant de maquis plonge vers la mer au cap de l'Abeille à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).

Route et sentier littoral

Une route relie les villages portuaires établis dans les échancrures de la côte rocheuse. Elle surplombe le littoral et offre de spectaculaires panoramas. À proximité des falaises, un sentier permet de longer le littoral à pied.



Vue panoramique de la Côte vermeille depuis la Tour Madeloc à Collioure (Pyrénées-Orientales).

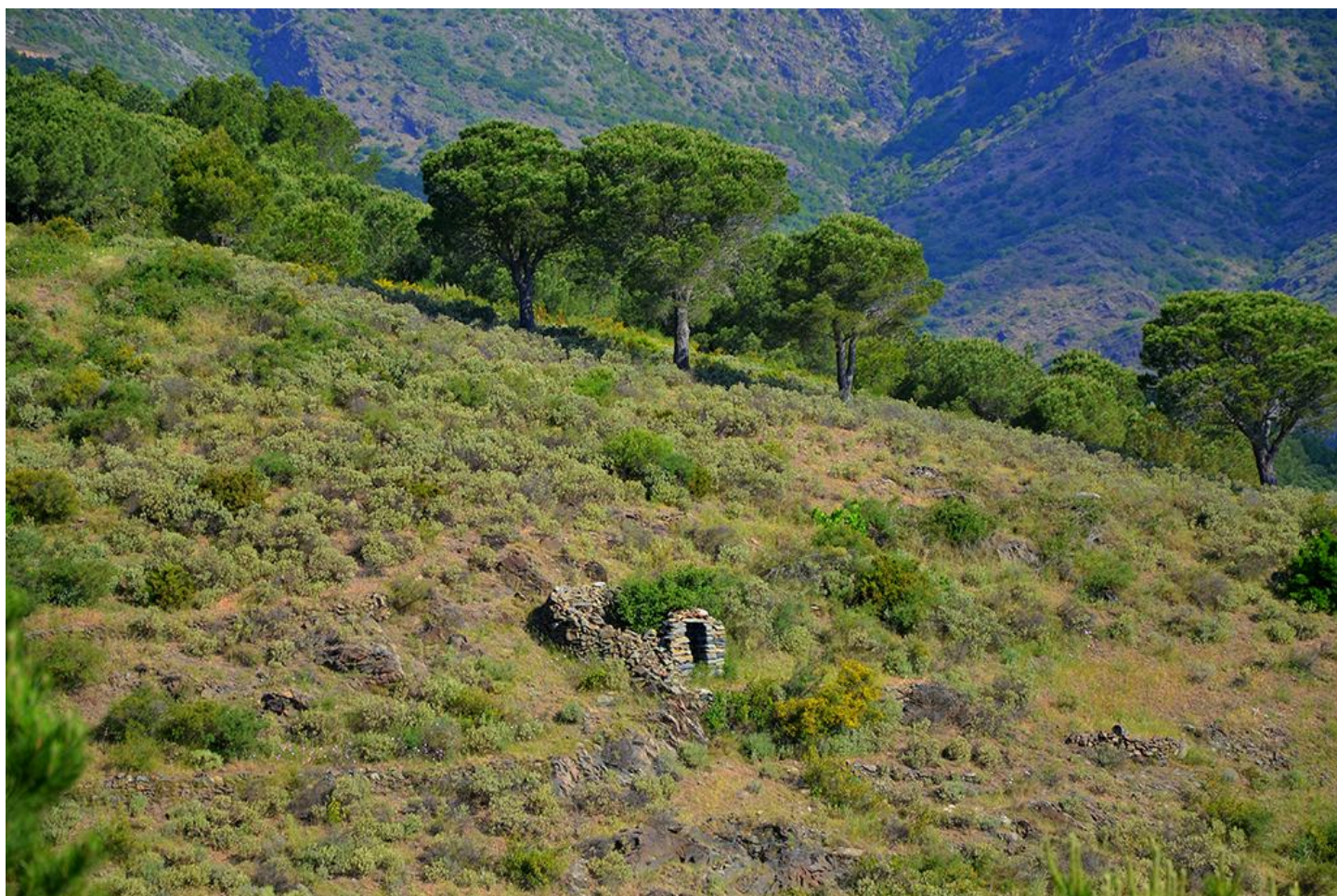


Sentier du littoral à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).

La fréquentation anarchique des hauts de falaises entraîne des dégradations (piétinement des végétaux, chutes de pierres) qui accentuent l'érosion et dérangent les oiseaux nicheurs. Il est important de respecter la réglementation en parcourant le sentier littoral.

Casot

Vestige de l'activité viticole, le *casot* (ou *mazet*) est une cabane en pierre sèche, autrefois abri rudimentaire en cas de mauvais temps et lieu de stockage du matériel. Certaines ont été agrandies et transformées en résidences secondaires. Si elles n'ont pas d'intérêt patrimonial, elles peuvent être détruites lors de leur acquisition par le Conservatoire du littoral.



Cabane en pierre sèche à Colera (Gérone, Espagne).

Terrasse viticole

Depuis l'Antiquité, la culture de la vigne façonne les pentes littorales de la Côte des Albères. Une structure savante et complexe de terrasses délimitées par des murets de pierres et un réseau de canaux (*agouilles*) permettait de gérer les écoulements d'eau dans le but de maîtriser l'érosion des sols et de cultiver les versants les plus escarpés.

Faute d'une rentabilité suffisante et face à l'impossibilité d'en mécaniser l'entretien, beaucoup de ces structures ont été abandonnées. Certaines ont été remplacées par des *suberaies* (voir le motif « boisement »). Des mesures agro-environnementales ont été instaurées pour encourager le maintien de cette activité traditionnelle et de son patrimoine architectural.



Terrasse viticole sur la côte des Albères (Pyrénées-Orientales).

Vignes

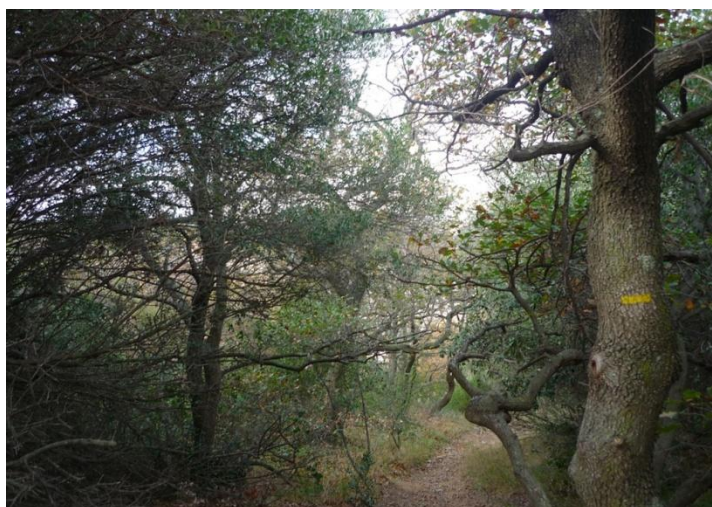
Depuis les années 1980, des parcelles viticoles autorisant une culture mécanisée ont été aménagées sur les terrains les moins pentus. Cependant, cette évolution s'est faite au prix d'une modification du paysage (nivellement du sol et destruction des murets). La vigne remplit également un rôle de « coupe-feu » destiné à limiter le risque d'incendie.

Vallon

Le vallon est une dépression encaissée et étroite entre deux pentes. Le schiste qui compose le massif est particulièrement sensible à l'érosion provoquée par le ruissellement des eaux de pluie, ce qui explique son caractère très découpé. Lors de précipitations, un ruisseau temporaire se forme en son centre (*talweg*) qui recueille les eaux de pluie et les charrient jusqu'à la mer. Le vallon débouche sur une plage de sable côté terre et une crique, une anse ou une baie côté mer.

Boisement

En piémont, sur des zones relativement abritées du vent, quelques boisements clairsemés subsistent malgré le fort risque d'incendie. Chênes-lièges, chênes verts, pins parasols ou pins maritimes diversifient la composition paysagère. La *suberaie*, plantation de chêne-liège, a été aménagée par l'Homme pour récolter le liège, activité qui s'est particulièrement développée à la suite de la destruction de nombreuses vignes en terrasses par l'épidémie de phylloxéra dans la seconde partie du XIX^e siècle.



Bois de Valmarie-Le Racou à Argelès-sur-Mer.

Cap

Le cap est une extrémité de terre rocheuse élevée qui s'avance en mer. Les caps et les pointes sont très fréquentés pour leurs vues dégagées sur la mer et le sentiment d'isolement qu'ils procurent. On y trouve souvent un ouvrage de surveillance ou de défense (voir le motif « fortification »). Leur attrait génère des dégradations : piétinements de la flore, sentiers anarchiques, pollutions visuelles et sonores. Leur acquisition par le Conservatoire du littoral permet de les valoriser et de les préserver tout à la fois.



Le cap Béar à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), 2009.



Pointe du cap Béar, 2012.

Les constructions non patrimoniales et les sentiers anarchiques altèrent la beauté sauvage du lieu.

Fortification

Au contact de la frontière espagnole, les caps et les pointes de la Côte vermeille sont ponctuées de fortifications défensives et d'ouvrages de surveillance (forts et tours).



Pla de les Forques à Collioure (Pyrénées-Orientales).

Falaise

Escarpement rocheux littoral surplombant la mer. Sur la côte des Albères, les falaises sont composées de schistes. Le vent, les vagues et le ruissellement des eaux de pluie érodent les falaises, occasionnant des effondrements et des glissements de terrain. Une végétation pionnière de mousses et d'algues s'y maintient, ainsi que des espèces endémiques (localisées dans une zone restreinte) nichées dans les creux des falaises.



Falaises et éboulis en pied de falaise à Banyuls (Pyrénées-Orientales).

Éboulis

Les éboulis composent un ensemble de débris rocheux détachés d'un abrupt, prenant la forme d'un talus incliné plan ou conique à fortes pentes*.

*Définition du mot « éboulis » par le portail lexical [CNRTL-Ortolang](https://www.cnrtl.org/lexique/travaux/ortolang) (1^{er} juillet 2017).

Plage

Ce petit estran de sable et de galets en pente douce ponctue un vallon encaissé et s'ouvre sur une crique (petite baie). C'est un lieu dédié aux loisirs, propice à la détente et aux activités maritimes.



Plage et sentier sous-marin de la Réserve naturelle marine de Cerbère-Banyuls (Pyrénées-Orientales).

Mer

Les pointes et les caps de la Côte vermeille découpent le rivage marin et sous-marin en une succession d'anses et de criques. La flore (herbiers de posidonie, coraux, etc.) et la faune marines y sont particulièrement riches. Un Parc naturel marin et une Réserve naturelle marine (voir « Pour en savoir plus ») veillent à leur conservation (réglementation des activités de plaisance, de plongée et de pêche) et à leur valorisation, notamment à travers la mise en place d'un sentier sous-marin de découverte. Un abondant patrimoine maritime témoigne de l'évolution de l'occupation humaine des villages portuaires : comptoirs marchands pendant l'Antiquité, ports de pêche puis stations balnéaires depuis le XX^e siècle.

POUR EN SAVOIR PLUS

Département des Pyrénées-Orientales

<http://www.ledepartement66.fr/>

Communauté de Communes Albères – Côte Vermeille – Illibéris

<http://www.cc-alberes-cote-vermeille-illiberis.fr/>

Sentier littoral d'Argelès-sur-Mer à Cerbère (Communauté de Communes Albères – Côte Vermeille – Illibéris)

<http://cdcacv.maps.arcgis.com/apps/Cascade/index.html?appid=b43ddd8f3d11496faa1146826cf8a362>

Parc naturel marin du golfe du Lion

<http://www.parc-marin-golfe-lion.fr>

Réserve naturelle marine de Cerbère-Banyuls

<http://www.reserves-naturelles.org/cerbere-banyuls>

Atlas des paysages du Languedoc-Roussillon, 2008

<http://paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/atlas.html>

NATURA 2000 Albères-Côte rocheuse

<http://alberes.n2000.fr>

OLIVER Guy, « Le paysage de terrasses du cru "Banyuls" et son évolution », CERAV 2002

http://www.pierreseche.com/terrasses_banyuls.htm

Stratégie d'intervention 2015-2050 - Languedoc-Roussillon, Conservatoire du littoral

<http://www.conservatoire-du-littoral.fr/99-delegation-de-rivages-languedoc-roussillon.htm>

Encyclopédie du littoral : les rivages du Conservatoire, Actes Sud-Conservatoire du littoral, 2010

CRÉDITS

Conservatoire du littoral

La Corderie Royale
17306 Rochefort
www.conservatoire-du-littoral.fr

Délégation Languedoc-Roussillon

165, rue Paul-Rimbaud
34184 Montpellier Cedex 4
Tél.: 04 99 23 29 00
languedoc-roussillon@conservatoire-du-littoral.fr

Avec le soutien financier de la Fondation d'entreprise Procter & Gamble pour la protection du littoral

163-165, quai Aulagnier
92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE
FRANCE

Dessin : Alain Freytet, paysagiste DPLG

Rédaction, iconographie : Thomas Berland

Application web : Nicolas Durou

Crédits images et photos :

Crête et versant : Conservatoire du littoral

Route et sentier littoral : By Florian Pépellin, improved by Poke2001, [CC BY-SA 3.0](#), via Wikimedia Commons ; Conservatoire du littoral

Cabane : Angela Llop, [CC BY-SA 2.0](#)

Terrasse viticole : UGA College of Ag & Environmental Sciences – OCCS via Flickr, [CC BY-NC 2.0](#)

Boisement : Conservatoire du littoral

Cap : Conservatoire du littoral ; Conservatoire du littoral.

Fortification : Conservatoire du littoral

Falaise : Angela Llop via Flickr, [CC BY-SA 2.0](#)

Plage : By FL2014 (Own work), [CC BY-SA 4.0](#), via Wikimedia Commons



**Conservatoire
du littoral**

